

Au centre, la Personne du Christ

En ce deuxième dimanche de Carême, l'Évangile nous montre un épisode mystérieux, auquel les trois Apôtres ne comprennent pas grand-chose : celui de la *Transfiguration du Seigneur*, cette lumière qui illumine Jésus et montre aux hommes la Gloire de Dieu. C'est une très ancienne tradition, que d'entendre ce récit presque au début du Carême. Ainsi, nous voyons très tôt quel est le *but de notre chemin* : la Résurrection, la Gloire du Christ ressuscité. Si nous parcourons cette route du Carême, ce n'est pas d'abord pour nous endurcir, pour nous fortifier (ni pour nous faire maigrir !) ; ni même pour nous rendre plus gentils ou plus généreux. Le but unique du Carême, c'est de nous faire revenir au Seigneur, et de nous *conformer davantage à Jésus* comme notre modèle. Tout le reste, ce sont des fruits de la ressemblance à Jésus. Les catéchumènes, qui se préparent au baptême, ont le même but pendant ce Carême : *imiter Jésus* pour être entièrement renouvelés, conformés à son image, lorsqu'ils recevront le baptême.

Dimanche après dimanche, nous sommes donc invités à nous recentrer sur la *Personne de Jésus* comme source, comme récapitulation de notre vie. Être chrétien, ce n'est pas avoir de belles idées ou une grande générosité : c'est d'abord *se mettre à la suite de Quelqu'un*, Lui ressembler, recevoir son Amour, pour en être témoin dans le monde.

En suivant Jésus au désert en ce temps de Carême, nous nous préparons donc avec Lui à la mort et à la Résurrection. Nous avons entendu le récit de l'offrande d'Abraham, qui donne son fils unique : c'est une anticipation de l'offrande de Jésus sur la Croix. Abraham offre son propre fils, comme Dieu notre Père nous donnera son Fils unique pour le salut du monde. Cette offrande débouchera sur la Résurrection. C'est pour cela que l'étape d'aujourd'hui est importante : elle nous montre déjà la Gloire de la Résurrection, la Victoire du Christ. Mais les Apôtres, qui seront pourtant envoyés pour témoigner de la Résurrection, ne comprennent pas de quoi parle Jésus (« ils se demandaient entre eux ce que voulait dire : “ressusciter d'entre les morts” »...).

Sur ce chemin de Carême, que signifie donc “ressembler à Jésus”, “L'imiter”, “être conformé à Lui” ? Tout d'abord, parce que nous sommes baptisés, nous sommes appelés à ressembler à Jésus *dans sa Résurrection*. Notre vocation, c'est la Résurrection, la Gloire de Dieu, la Lumière infinie qui éblouit les disciples et les émerveille. C'est aussi l'Éternité, la réconciliation avec Dieu et avec les hommes : Jésus retrouve aujourd'hui Moïse et Élie, qui représentent les croyants, les fidèles du Seigneur depuis le début. Cet appel de tous à vivre éternellement, nous ne devons jamais l'oublier. Nous ne vivons pas seulement pour ce monde, pour notre époque : nous sommes attendus par Jésus ressuscité, pour ressusciter avec Lui. Les chrétiens ont une Espérance qui dépasse les espoirs de ce monde !

Mais ressembler à Jésus – avant de ressusciter –, c'est aussi *passer avec Lui par la mort*. Saint Paul, dans sa lettre aux Philippiens [3,10], nous rappelle ce chemin de manière très forte : « Connaître le Christ, éprouver la puissance de sa résurrection, communier aux souffrances de sa passion, en devenant semblable à lui dans sa mort, avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts. » Pour un chrétien, la mort de Jésus, c'est d'abord un *acte d'Amour* : le don de sa vie. Donc passer par la mort du Christ, c'est avec Lui, donner notre vie par amour. Notre vie tout entière – et particulièrement le temps du Carême – consiste à aimer, à donner de soi. On n'aime pas “à moitié”, en dilettante, ni à l'essai : on n'aime véritablement que *jusqu'au bout*, au prix de sa vie, en faisant de sa vie un don. C'est cela “se conformer au Christ”, Lui ressembler : donner sa vie par amour. En vivant ainsi, c'est déjà la Lumière de la Résurrection qui passe à travers nous.

Le Carême nous rappelle ainsi que le chemin de la vie est nécessairement un chemin d'amour et de générosité, qui peut nous faire passer par la Croix avec Jésus. Pour aimer, il faut *choisir d'aimer* ;

renoncer à l'égoïsme et au "chacun pour soi". Il faut donc en même temps lutter contre l'orgueil, se battre contre le mal et la tentation.

Le Carême est donc un *combat* pour laisser entrer en nous la Lumière de Dieu ! À l'image de Jésus, il s'agit de se laisser habiter par l'Esprit Saint, de rayonner l'Amour du Seigneur, de témoigner de la foi. Dès maintenant, comme Jésus, nous pouvons anticiper la Résurrection ; montrer aux hommes par notre amour, par notre manière de vivre, le Visage de Dieu : refléter la Lumière de Dieu.